

JEUDI 27 DÉCEMBRE, 20H
VENDREDI 28 DÉCEMBRE, 20H
SAMEDI 29 DÉCEMBRE, 20H

La Légende de Serpent blanc

Opéra de Pékin

Troupe de l'Institut d'Opéra de Pékin de la ville de Dalian :

Li Ping, Ping Tao, Ding Yanyu, Yang Chi, Liu Tingjian, Fu Peng, Zhao Yue, Yan Jianfu, Zhou Weibing, Yang Cheng, Zhang Dajun, Li Wei, Deng Xiangdang, Li Weichuan, Mu Shanlun, Wang Mo, Yue Feng, Cui Zhiming, Xu Ying, Yang Qiuli, Zhao Wenbao, Wang Xiaoliang, Liu Yuanzhi, Zhao Guodong, Yin Chuanhai, Cui Zhi, Chen Shujun, Yang Guohua, Wang Kejian, Xiao Di, Bai Yu, An Lina, Tang Yuming, acteurs

Liu Depeng, Xu Dayou, Huang Baohua, Ai Na, Wu Guolian, Wang Jiahui, Yu Zhifan, Tao Wei, Wang Xin, musiciens

Ce spectacle est surtitré.

Ce spectacle est sans entracte.

Fin du concert vers 21h50.



Le *jingju* (*xiju*) : opéra ou théâtre chanté, peu importe, car le connaisseur va « écouter » et non pas « voir » un opéra chinois. Il existe de longue date une forme, proche du chant des ballades (et non nécessairement limitée aux amateurs), où l'on se délecte des airs célèbres, des grands poèmes chantés, des longues suites, et où la voix prime. Mais cette forme ne représente cependant pas la totalité du *jingju*. En effet, l'art de l'acteur-chanteur exige la maîtrise des quatre capacités (*sigong*) : chant, action, parole et combat (*chang, zuo, nian, da*) ou bien encore chant, parole, action et silence (*chang, jiang, zuo, mo*). Qu'il soit opéra, ballade chantée, action spectaculaire organisée ou théâtre, le *jingju* est un art du corps dans l'espace, un corps dans lequel le son s'exprime par le doublet chant-parole, incarné au théâtre et distancié dans la marionnette. Car le véritable modèle du théâtre, c'est le corps des dieux, la statue animée, la marionnette. Rien de plus éloigné donc de l'acteur stanislavskien qui fait ressentir à son corps les émotions d'un personnage qui aurait pu exister. Le *jingju* est un art composite, et cependant un pur art de l'acteur, un acteur occupant une position centrale sans jamais régner, sujet de toutes les attentions, et par tous manipulé.

Si l'histoire et les personnages préexistent bien souvent, les livrets sont nécessairement taillés sur mesure ; la mise en scène s'adapte au corps même du comédien et aux exigences de la troupe comme le spectacle se plie aux contingences du rapport à l'espace (esplanade, tréteaux, scène), à la durée (trois quarts d'heure, trois heures, trois jours, trois semaines pour une « même » pièce) et au public (connaisseur, familier, nouveau, étranger). Parmi les quelque trois cents formes théâtrales présentes en Chine en ce début de XXI^e siècle, le *jingju*, opéra national, est l'un des deux genres majeurs, l'autre étant le *kunju*, opéra classique, caractérisé par la variété immense des mélodies et le raffinement littéraire du texte. On pourrait dire, en reprenant les catégories chinoises, que le second est méridional, et le premier, septentrional ; car le *jingju*, opéra de Beijing (Pékin), la « capitale du Nord », aurait pu s'appeler aussi *beiju*, l'« opéra du Nord ».





Dalian

Grande ville du Nord à l'extrémité méridionale de la Mandchourie, Dalian est avant tout un port ouvert sur la mer de Chine et l'océan Pacifique. Son climat favorable ainsi que son paysage à la fois sauvegardé des touristes, tourmenté et riche en font le paradis des pêcheurs mais aussi le lieu de retraite des plus hauts dignitaires. Dalian est également la nouvelle résidence impériale.

La troupe de Dalian est l'une des meilleures de Chine, grâce à son directeur Yang Chi - élevé au grade très convoité d'acteur de « première catégorie » - et aux artistes de tout premier plan que sont Li Ping et Zhang Dajun. La troupe bénéficie de la sollicitude d'une municipalité soucieuse de l'accompagner durant cette période d'ouverture économique, période où souvent l'art et la culture sont délaissés. Dalian a pris le parti de favoriser sa troupe de *jingju* avec laquelle Jiang Zemin, joueur de vièle amateur, a pu partager des moments de musique.



La Légende de Serpent blanc

Opéra de Pékin

Effectif instrumental :

- **percussions** : tambour à une peau et claquettes (*guban*), grand et petit gongs (*luo*), cymbales (*bo*), grand tambour (*dagu*) ;
- **cordes** : vièle de Pékin (*jinghu*), vièle (*erhu*), luth en forme de lune (*yueqin*), luth à trois cordes (*saxian*), luth rond (*ruan*) ;
- **vents** : orgue à bouche (*sheng*), flûte traversière (*dizi*), hautbois coniques (*suona*).

La Légende de Serpent blanc (*Baishe zhuan*) présente une atmosphère fantastique autour d'une histoire d'amour contrarié. Elle rappelle fortement les exorcismes pratiqués dans les rituels taoïstes. On en trouve les traces dans un roman anonyme des Ming, *La Jeune Fille Blanche à la pagode de Leifeng* (*Bai niangzi yongzhen Leifeng ta*), reprise dans *L'Histoire merveilleuse de la pagode de Leifeng* (*Leifeng ta chuanqi*). La fameuse version de *jingju*, interprétée par le grand Mei Lanfang, n'a été écrite qu'en 1952, par Tian Han, mais on trouve dès 1792 des livrets d'opéra de *La pagode de Leifeng* (*Leifeng ta*) dans lesquels certains personnages et scènes du *Serpent Blanc* sont déjà en place.

L'histoire est celle d'un coup de foudre suivi d'un heureux mariage. Elle pourrait s'arrêter là si la femme ne se révélait aux yeux de son mari comme une de ces nombreuses femmes renardes ou femmes serpents supposées dévoreuses d'hommes qui hantent l'imaginaire mâle, en Chine comme ailleurs, tandis que le mari se révèle aux yeux de son épouse, une immortelle trop attachée à la délicatesse des sentiments pour se résoudre à vivre dans le présent immuable de l'éternité, comme un pauvre humain empli de préjugés. Guerre des sexes donc, lutte d'imaginaires, mais aussi mise en scène de l'abandon du joyeux paganisme ; celui-ci perd la lutte contre les religions instituées, qui ont pris le contrôle des puissances célestes et des multiples dieux de l'invisible.

François Picard



Personnages

Bai Suzhen, Serpent blanc, femme, fut initialement une Immortelle.

Xu Xian, Branche de Cannelier, un homme, est le jeune lettré qui épousera Bai Suzhen.

Xiao Qing, Serpent bleu, initialement un Immortel mâle amoureux de Bai Suzhen dans le monde des Immortels ; se transformera en femme dans le monde des humains et deviendra la servante Petite Bleue. Elle assurera un soutien inconditionnel à sa maîtresse Bai Suzhen.

Fa Hai, Océan de la Discipline, est le moine gardien du Temple de Mont d'Or.

Synopsis

Le Serpent Blanc est l'un des quatre plus grands contes populaires chinois. Le présent livret est l'œuvre du célèbre auteur dramatique Tian Han, également l'un des meilleurs fabricants d'objets d'arts pour le théâtre chinois.

Conte populaire de tradition orale, *Serpent Blanc* est aussi l'un des plus célèbres opéras du répertoire classique chinois.

Au printemps, arrivent sur les bords enchanteurs du Lac de l'Ouest deux jeunes beautés : Bai Suzhen et Xiao Qing, alias Serpent Blanc et Serpent Bleu, immortelles qui ont pris forme humaine à seule fin de jouir du bonheur terrestre parmi de simples mortels.

Surprises par une averse, elles rencontrent Xuxian, modeste lettré qui leur offre son ombrelle. Séduite par la simplicité de Xu, Bai devient son épouse.

Jalousant leur bonheur, le bonze Fa Hai, gardien du Temple du Mont d'Or, révèle à Xu la véritable nature de son épouse, et le pousse à lui faire boire un vin censé détruire toutes les espèces venimeuses. En voyant son épouse recouvrer sa forme originelle, Xu manque mourir de peur ; mais elle le sauve en lui administrant de l'amadouvier, plante d'immortalité qu'elle est allée quérir non sans peine sur le Mont des Immortels.

Rétabli, Xu retombe sous l'emprise de Fa Hai, qui fait appel aux forces célestes lorsque l'épouse et sa servante viennent à la rescousse de Xu, avec l'aide des animaux aquatiques, sans parvenir à le délivrer.

De guerre lasse, Bai Suzhen va se réfugier au Lac de l'Ouest pour y accoucher.

Xu l'y retrouvera pour apprendre la vérité et savourer enfin avec elle un bonheur mérité.

Salle Pleyel | Prochains concerts

DU SAMEDI 5 AU SAMEDI 19 JANVIER

SAMEDI 5 JANVIER, 20H

Concert Anniversaire Stéphane Grappelli

Florin Niculescu, violon

invite :

Didier Lockwood, violon

Biréli Lagrène, guitare

Marc Fosset, guitare

Martin Taylor, guitare

Peter Beets, piano

Jean-Philippe Viret, contrebasse

Bruno Ziarelli, batterie

MERCREDI 9 JANVIER, 20H

Antonín Dvořák

Carnaval

Bedřich Smetana

Ma patrie

Orchestre de Paris

Pinchas Steinberg, direction

VENDREDI 11 JANVIER, 20H

Felix Mendelssohn

Concerto pour piano n°1

Robert Schumann

Symphonie n° 3 « Rhéne »

Orchestre Philharmonique de Radio France

Alan Gilbert, direction

Lars Vogt, piano

**SAMEDI 12 JANVIER, 16H ET 20H
DIMANCHE 13 JANVIER, 11H ET 16H**

Schumann - Intégrale de la musique de chambre avec piano

Frank Braley, piano

Guy Braunstein, violon

Christophe Coin, violoncelle

Daishin Kashimoto, violon

François Leleux, hautbois

Éric Le Sage, piano

Paul Meyer, clarinette

Gordan Nikolitch, violon

François Salque, violoncelle

Bruno Schneider, cor

Antoine Tamestit, alto

MERCREDI 16 ET JEUDI 17 JANVIER, 20H

Antonín Dvořák

La Sorcière de midi

Igor Stravinski

Concerto pour violon

Johannes Brahms

Symphonie n° 4

Orchestre de Paris

Marek Janowski, direction

Isabelle Faust, violon

VENDREDI 18 JANVIER, 20H

Sergueï Prokofiev

L'Amour des trois oranges, suite

Concerto pour violon n° 1

Symphonie n° 5

Orchestre Philharmonique de Radio France

Guennadi Rozhdestvensky, direction

Alexandre Rozhdestvensky, violon

SAMEDI 19 JANVIER, 16H

Ludwig van Beethoven

Concerto pour piano n° 5 « L'Empereur »

Symphonie n° 3 « Eroïca »

Orchestre Padeloup

Tatsuya Shimono, direction

Jean-Claude Pennetier, piano

Production Concerts Padeloup.

SAMEDI 19 JANVIER, 20H

Johannes Brahms

Quatuor pour piano et cordes n° 1

(orchestration Arnold Schoenberg)

Richard Strauss

Ein Heldenleben

Orchestre de l'Opéra national de Paris

Christoph von Dohnányi, direction

Production Opéra national de Paris.

Salle Pleyel

Président : Laurent Bayle

Notes de programme

Éditeur : Hugues de Saint Simon

Rédacteur en chef : Pascal Huynh

Rédactrice : Gaëlle Plasseraud

Correctrice : Angèle Leroy

Stagiaire : Marilène Parrou

Maquettiste : Elza Gibus

Deloitte Mécène de l'art de la voix

Les partenaires média de la Salle Pleyel

